

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	38 (1950)
<b>Heft:</b>	772
<b>Nachruf:</b>	Madame Gabrielle Wagnière
<b>Autor:</b>	S.B.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## DE-CI, DE-LA

### Étranger

Les femmes syriennes ont obtenu le droit de voter à l'âge de 18 ans.

\* \* \*

Le Conseil national des femmes de Grande-Bretagne a tenu son assemblée annuelle à Harrogate, du 18 au 21 octobre et réunit près de 400 participantes. C'est Mrs Fischer, maire de Harrogate, première de son sexe à revêtir cette fonction dans la ville, qui ouvre ces importantes assises.

\* \* \*

Afin de construire une aile nouvelle à Crosby Hall, la maison des Femmes universitaires à Londres, Lady Astor, ancien membre de la Chambre des Communes, a lancé un appel en faveur d'un fonds de 400.000 £.

\* \* \*

La Ligue des Fermières a tenu à Louvain, à l'Abbaye Sainte-Gertrude, des journées d'études consacrées à des questions touchant la santé et l'hygiène des populations agricoles.

\* \* \*

La doctoresse Horakova, présidente du Conseil des femmes tchécoslovaques, a été arrêtée.

\* \* \*

Mme Adolphe Brisson, connue des abonnés des « Annales » sous le nom de « Cousine Yvonne » (elle était en effet, la fille de « l'Oncle » Francisque Sarcey, célèbre critique dramatique français) a célébré le 26 octobre, son 80ème anniversaire.

\* \* \*

Le nouveau cabinet australien, présidé par M. Menzies et composé de 20 membres, compte pour la première fois une femme dans son sein, c'est Mme Enid Lyons, veuve de l'ancien premier ministre Joseph Lyons et qui exercera les fonctions de président adjoint du Conseil exécutif.

\* \* \*

Le nouveau gouvernement de la province de Colombie britannique (Canada) sera présidé, pour la première fois par une femme.

### Suisse

Le Conseil synodal de l'Eglise nationale vaudoise, malgré son farouche antiféminisme, qui peut tout juste admettre les femmes en sous-ordre, comme aides de paroisse, sur la demande de la communauté de langue allemande de Lausanne, l'a autorisée à engager comme pasteur Mme Catherine Frey, consacrée à Zurich, qui pourra prêcher au culte principal du dimanche et donner les sacrements, toutes choses interdites aux femmes dans notre Eglise évangélique réformée vaudoise.

\* \* \*

Le Grand Conseil soleurois a décidé d'admettre trois membres féminins dans la Commission de surveillance des établissements canoniaux (établissements hospitaliers, prisons, établissements d'instruction).

\* \* \*

Ces petites nouvelles ont été glanées dans : le Rassemblement des femmes républiques, le Schweizer Frauenblatt, Die Frau, le Bulletin du Conseil international des femmes, du Conseil national belge, du Conseil national britannique, le Catholic Citizen, l'International Women's News, le Women's Bulletin, etc.

Les citoyens suisses de la ville de Fribourg ont, paraît-il, le droit de se prononcer, tous les trois ans, sur les cotés d'impôts. Cette assemblée s'est tenue à fin décembre et elle a décidé de convoquer dorénavant chaque année les contribuables pour qu'ils donnent leur avis sur la perception des impôts, et non pas seulement tous les trois ans.

Les femmes contribuables sont-elles admises dans cette assemblée des payants ?

\* \* \*

Selon une récente enquête de Mme E. Lavarino dans les crèches de la ville de Genève, crèches administrées par des comités privés, plusieurs de ces comités ne seraient composés que de membres masculins !

— — —

### Femmes distinguées

A l'occasion du 75me anniversaire de sa fondation, la faculté de Smith College a décerné le doctorat honoris causa à 12 femmes, dont la Princesse Wilhelmine des Pays-Bas, Mme Eleanor Roosevelt, Mme Charlotte Rouquignon-Lagarde, Mme Bodil-Begtrup et Miss Barbara Ward.

### Sciences

Le professeur Hilda Lloyd qui vient d'être nommée présidente du Collège royal des Obsètriciens et des Gynécologistes et qui succède à Sir William Giliatt est la première femme nommée présidente d'un Collège médical en Grande-Bretagne.

\* \* \*

Mme Lise Meitner, dont notre journal a dit maintes fois les mérites dans les découvertes de la chimie nucléaire et de la désintégration atomique, a reçu la nationalité suédoise. Elle s'était réfugiée dans ce pays au moment de la terreur nazie et la Suède lui accorde chaque année des crédits importants pour favoriser ses recherches.

\* \* \*

Mme Boon, attachée au Musée de Tervuren (près Anvers, Belgique), vient de rentrer d'un voyage au Congo, afin de rechercher une documentation qui permette d'identifier et de localiser les peuplades pour en établir la carte définitive.

Mme Boon a parcouru, accompagnée d'un chauffeur et d'un boy indigène, 28.000 km. en camionnette, baleinière, visitant 138 territoires, entre le mois de novembre 1948 et le mois d'août 1949, partout cordialement accueillie par les indigènes qui lui firent fête et l'aiderent de leur mieux.

### Lettres

Pour la première fois dans son histoire, la faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège a été nommée doyen une femme, Mme Dardenne.

\* \* \*

Miss Helen Kirkpatrick a été nommée chef des Services d'information de l'E.C.A. (Européen Cooperation Administration-Plan Marshall) en France. C'est une des journalistes les plus en vue aux Etats-Unis.

### Agriculture

Lors d'un match de labourage à l'île de Thanet (Margate, Angleterre) une femme, Miss Doris Scott, une « Land-Army-girl », c'est-à-dire, ayant appartenu au service rural de l'armée pendant la guerre, a gagné quatre prix devant 12 laboureurs, dans une classe de tracteurs.

\* \* \*

mères idées de féminisme et d'indépendance. K. Bompas se maria en 1907, après avoir été secrétaire d'une femme de lettres connue, Elisabeth Robins, ainsi que d'une Commission royale. Elle eut deux fils, nés à Bradford, ce qui ne l'empêcha pas de collaborer au mouvement suffragiste dans une branche de l'Union suffragette WSPU.

De retour à Londres, elle travailla dans un ministère pendant la guerre 14-18, puis elle vécut en Irlande. Elle devint secrétaire-assistante de l'Alliance internationale des Femmes en 1922 et secrétaire à la fin de la même année. Devenue veuve, elle se remaria en 1934, elle eut alors une nouvelle famille qui, à sa grande joie comptait aussi des filles. Mme Bompas a accompli au service de l'Alliance une œuvre dont on ne saurait surestimer la valeur : extrêmement capable dans la pratique du secrétariat proprement dit, elle avait le sens de l'organisation, si nécessaire pour les Congrès internationaux de l'Alliance. Elle insufflait à tous son énergie et son enthousiasme et son dévouement furent total, lorsque l'Alliance dut supprimer ses dépenses, elle accepta de faire tous les métiers : rédactrice, comptable, dactylo, garçon de bureau.

Mme Bompas a renoncé au secrétariat qu'elle assumait depuis 27 ans sans flétrir, l'Alliance ne la perdra pourtant pas puisque

Nous pouvons reprendre à notre compte l'entrefilet suivant paru dans *Le Démocrate*, puisque Mme Siegfried est aussi la correspondante fidèle et appréciée de notre journal à Bâle. Nous lui adressons nos vives félicitations.

Nous apprenons avec plaisir que Mme Marguerite Siegfried, notre correspondante de Bâle, vient de recevoir les palmes d'officier d'académie. Nous la félicitons sincèrement pour le témoignage mérité de reconnaissance dont elle vient d'être l'objet.

\* \* \*

La Fondation Schiller a honoré d'un prix les œuvres de Mme Tina Traug-Saluz et Maria Ulrich est l'un des six écrivains zurichois auxquels la Ville de Zurich a attribué un de ses dons d'honneur.

\* \* \*

Mme Suzanne Melyan, maîtresse de sciences naturelles à l'Ecole supérieure des jeunes filles de Lausanne, a été nommée membre émérite de la Société vaudoise des Sciences naturelles, dont elle rédige depuis vingt ans le Bulletin.

\* \* \*

Mme Schmid-Briquet, originaire de Genève, a été nommée présidente de l'Eglise française d'Aarau.

## Nationalité de la femme mariée et service volontaire

Ce problème dont on parle depuis si longtemps et qui est comme une écharde dans le cœur et dans la chair des Suisses, a été évoqué, le 15 décembre, dans la séance mensuelle du Suffrage féminin, à Lausanne, par Mme E. Lavarino, journaliste à Genève, qui dans un exposé très clair, a montré l'absurdité et l'injustice du système masculin qui veut que la femme suisse perde, en épousant un étranger, sa nationalité, qui est un bien imprescriptible pour le citoyen suisse et la célibataire suisse. Notre journal, à maintes reprises, a souligné la cruauté de notre système, qui ne repose de se justifie que depuis l'arrêté de novembre 1941, lequel n'a fait qu'aggraver la situation. Nous avons toutes, présentes à l'esprit des cas de femmes gravement blessées, profondément blessées dans leurs sentiments, dans leurs intérêts et leurs affections, par le système suisse.

Une loi fédérale sur la nationalité suisse est en élaboration. Nos associations féminines ont fait de nombreuses démarches pour qu'elle soit plus humaine envers les femmes. Veillons et agissons, dans la mesure de nos très faibles moyens.

S. B.

M. Peter von Roten, conseiller national, a donné dans le *Walliser Bote* dont il est rédacteur en chef, son opinion sur l'appel en faveur du service volontaire féminin. Il voit la cause de l'échec dans ce même problème de nationalité.

Malgré tous les appels au patriotisme de nos concitoyennes, on n'a très difficilement réussi à trouver, dans toute la Suisse, un contingent de 500 volontaires féminins pour l'armée.

Si l'on avait besoin d'une preuve de maturité politique des Suisses, là voilà... Elles sont intelligentes et elles sont restées chez elles.

Il s'est fait là-dessus pas mal de bruit dans la presse suisse, et l'on s'est demandé comment les mêmes jeunes filles qui, pendant la

guerre s'engagèrent avec enthousiasme, se sont subitement mises en grève. La femme se désintéresse-t-elle vraiment de la patrie ? Ou n'a-t-elle pas conscience du danger ? Toutes les explications possibles ont été fournies, on n'a pas retenu la plus facile :

Les expériences de la dernière guerre ont montré que les femmes qui se sont enrôlées dans l'Armée n'ont pas été considérées, du côté masculin, sur un pied d'égalité avec les soldats et elles ont été souvent un objet de moquerie et de mépris. Naturellement pas dans les textes officiels ou dans la presse, là où les présentait comme des « Stauffacherinnen » ou des « Lottas ». Mais le citoyen ou le soldat moyen exprimait sa pensée sans euphémisme ; dès qu'une FHD paraissait en public, elle devenait aussitôt le point de mire des plaisanteries. Sur ces trois initiales FHD, on a fait des centaines de jeux de mots...

Ce mépris général des femmes qui ont voulu faire du service militaire, n'a rien à voir avec la vertu ou l'absence de vertus de chacune prise individuellement... elles étaient, à l'armée, comme dans la vie ordinaire, un mélange d'individus bons et mauvais. Mais ce mépris provient du zèle que les femmes ont montré pour défendre une patrie qui ne consentait pas à les reconnaître comme citoyennes siôt qu'elles avaient épousé un étranger.

Quand on sait qu'un Suisse sur six, épouse une étrangère (et ce fait contraint un grand nombre de Suisses à épouser des étrangers) alors on comprend qu'elles n'ont pas beaucoup d'entrain à faire du service volontaire pour une patrie à laquelle elles n'appartiennent peut-être bientôt plus... Hier fiancée suisse, demain femme allemande, italienne, française ou russe.

... Grâce au Ciel, les jeunes Suisses ont compris qu'elles n'ont pas d'intérêt à se solidariser avec un pays dont elles seront exclues peut-être, dans deux ou trois ans, quand elles auront épousé un étranger.

P. de R.

que'elle a accepté de faire partie du Comité international.

### Rédactrice en chef

Los Angeles est une ville immense qui pourra englober cinq autres villes sans même être surpeuplée. Toutes les nouvelles locales, toutes les multiples activités de cette ville semblent s'être donné rendez-vous sur le bureau d'Agnès Underwood, rédactrice en chef du *Herald Express* de Los Angeles. Agnes Underwood dirige cinquante reporters, photographes et correspondants. Leur champ d'action s'étend au Comté de Los Angeles où quatre millions d'habitants s'occupent d'entreprises multiples, de l'industrie cinématographique et de la construction des avions, à la culture des oranges et des citrons. Agnes Underwood est la première femme qui ait été rédactrice en chef d'un quotidien américain, ses articles suscitent l'admiration de nombreux rédacteurs et directeurs de presse.

Elle écrit récemment un livre où elle raconte sa vie, avec une modestie qui lui fait honneur. Orpheline à cinq ans, d'une santé délicate, elle ne vint à Los Angeles qu'à quinze ans. Mais elle montra bientôt des dons naturels de reporter. Elle n'avait pourtant jamais rien lu sur le journalisme, mais un critique déclara qu'il révélait « un sens profond de la véracité... une intelligence réelle de l'écriture dans les grandes villes... dont toutes

les écoles de journalisme devraient s'inspirer ».

(d'après *La Voix de l'Amérique*)

### Une sculptrice

Notre journal a déjà signalé les succès remportés par Mme M.-A. de Blonay, une sculptrice lausannoise qui fait honneur à son pays et qui vient d'être nommée membre correspondante de l'Académie des sciences coloniales pour ses travaux et ses recherches en Afrique. Là-bas, Mme de Blonay a fait des croquis qui lui ont permis de créer une nouvelle collection d'œuvres d'art, exposée au mois de novembre à Paris et qui a remporté le plus vif succès. Son catalogue était préfacé par M. de Lacretelle, de l'Académie française. Tels d'elles ses bronzes, « Maternité noire », « Coiffure de circoncis », une tête couronnée d'un magnifique casque très décoratif, ont été reproduits dans la presse quotidienne. Nous sommes heureux de souligner, ici ce succès obtenu par une femme qui ne rebute aucune des difficultés d'un métier difficile entre tous.

S. B.

Ne perdez pas votre temps et confiez vos circulaires à **DACTYLE-OFFICE**  
qui vous les livrera promptement et proprement.  
ODETTE PERNET - St-Paul 14, LAUSANNE - Tel. 4.0125

## Silhouettes actuelles

La secrétaire de l'Alliance internationale des femmes, droits égaux, responsabilités égales, est restée 27 ans à son poste. Au moment où elle se retire et devient membre du comité, nous empruntons au Women's International News quelques détails sur sa carrière.

Mrs Katherine Bompas-Bayley, née le 5 juillet 1884 à Turgarton, un village près de Nottingham, était la fille du Recteur de la paroisse, elle avait six frères et sœurs. Elle reçut d'abord son instruction à la maison par des institutrices, puis elle alla à Londres, dans une école tenue par une femme remarquable, Miss Lacy, qui lui inspira ses pre-

